

**COMMUNIQUÉ
DE PRESSE
2025**

Henri Matisse de François Campaux

Une acquisition par le Musée Matisse Nice

CONTACTS PRESSE VILLE DE NICE

Gaëlle Missonier
+33 (0)4 97 13 44 91
gaelle.missonier@
niececotedazur.org

Mathilde Alesi
+33 (0)4 97 13 36 71
mathilde.alesi@
niececotedazur.org

CONTACT PRESSE OPUS 64

Valérie Samuel
+33 (0)1 40 26 77 94
+33 (0)6 08 77 33 62
v.samuel@opus64.com

Aymeric Jeudy
Directeur
aymeric.jeudy@ville-
nice.fr

Musée Matisse Nice
164, avenue des
Arènes de Cimiez
06000 Nice

musee.matisse@
ville-nice.fr
musee-matisse-nice.org

À l'initiative d'ARGOS FILMS et de Michel Valio, le film *Henri Matisse* de François Campaux a été restauré en 4K à partir des éléments négatifs d'origine. Cette restauration réalisée par ÉCLAIR CLASSICS, avec le concours de La Cinémathèque française et du Centre national du cinéma et de l'image animée, a été soutenue par le Musée Matisse Nice et le musée départemental Henri Matisse - Le Cateau-Cambrésis.

Le Musée Matisse Nice a récemment acquis une copie 35 mm issue du retour pellicule de la version restaurée du film. Entrée à l'inventaire du musée et marquant le début d'une collection « film », cette œuvre contribue à la sauvegarde du patrimoine cinématographique lié à Henri Matisse ainsi qu'à sa diffusion, aujourd'hui facilitée par la technologie numérique.

Cette acquisition témoigne de l'ouverture nécessaire de l'idée de patrimoine à des langages nouveaux dans l'inventaire du musée. Ce corpus, extrêmement restreint, compte quelques œuvres peu connues du grand public de films de Matisse en train de peindre et de découper. Un film amateur le montre réalisant *La Danse* dans son atelier-garage de la rue Désiré-Niel en 1930, les rushes du film d'Henri Langlois et Frédéric Rossif de 1950 donnent à voir les découpages aériens des papiers gouachés, le documentaire en couleur de Marcel Ophüls, *Matisse ou le talent du bonheur* (1960) est commenté par les voix de Jeanne Moreau et Claude Dauphin.



Réalisateur : François Campaux
Année : 1946
Pays : France
Langue : français
Durée : 26 mn
Noir et blanc

Négatif, pellicule nitrate
Code boîtes : de 359041 à 359043
3 boîtes (300m)
35 mm, noir et blanc

I) Un intérêt pour la collection du musée Matisse

En 2019, le musée Matisse s'est proposé, pour la première fois, d'explorer les liens entre Henri Matisse et le cinéma à travers l'exposition « Cinématisme. Dialogue d'un peintre avec le cinéma¹ », sous la direction de Claudine Grammont et Dominique Païni.



François Campaux, *Henri Matisse*, 1946
Photogramme

Spectateur assidu, véritable cinéophile, Matisse se passionne pour ce qui est en son temps original et lointain : de Jean Renoir à Robert Flaherty, de René Clair à F.W. Murnau, des films scientifiques à Tarzan. Si Matisse aborde le cinéma comme un divertissement, son œuvre en reçoit une influence décisive, iconographiquement et structuralement.

En retour, le cinéma moderne, et plus particulièrement la Nouvelle Vague française (Jacques Rivette, Éric Rohmer, Jean-Luc Godard, Jacques Demy, Agnès Varda etc.) a élu Matisse comme un de ses « patrons ». De nombreux films de cette génération de cinéastes citent certaines de ses œuvres.

C'est donc le cinéma lui-même, avec le film de François Campaux en 1946, qui révélera l'essentiel de cet accord profond entre Matisse et l'art du film. Le court-métrage de François Campaux est tourné pendant l'hiver 1945-1946, d'abord à Paris puis à Vence.

Le texte de Jean Cassou, qui vient d'être nommé conservateur du Musée national d'art moderne, est déclamé par une voix off emphatisée par la musique de César Frank. Dans l'immédiat après-guerre, le film est conçu comme un outil de propagande de l'art moderne français – dont Matisse est alors une figure incontestée – il sera notamment diffusé aux États-Unis. La visite à l'artiste constitue l'essentiel du reportage, qui se découpe en plusieurs séquences : on le voit en conversation avec son ami Léon Vassaux dans son atelier du boulevard du Montparnasse, en balade dans le jardin de la Villa Le Rêve un carnet de croquis à la main, dans les salles du Salon d'Automne de 1945, à l'œuvre dessinant d'après son petit-fils Gérard, puis avec son modèle Madame Hift, peignant *Jeune femme en blanc, fond rouge*. Le film est resté célèbre surtout pour la fameuse séquence du ralenti qui dévoile grâce à ce trucage « chacun des moments qui composent l'acte de création, [...] le courant de la pensée » (voix off). Lorsqu'il découvre le film, Matisse est bouleversé par cette séquence qui révèle l'inconnu du geste créateur. Le film de Campaux restera un jalon du documentaire sur l'art qui inspire quelques années plus tard à Georges Clouzot son *Mystère Picasso*.



François Campaux, *Henri Matisse*, 1946
Négatif du film

¹ Claudine Grammont, Dominique Païni (dir.), *Cinématisme. Dialogue d'un peintre avec le cinéma*, cat. exp., coédition Musée Matisse Nice / In Fine éditions d'art, 2019.



Photographie d'état de *Lectrice à la table jaune*

Photo : Archives Henri Matisse



Henri Matisse, *Lectrice à la table jaune*,
Vence, 1944

Legs de Madame Henri Matisse, 1960,
Musée Matisse Nice

II) Un film nécessaire à l'étude de la collection du musée Matisse

Dans les années 1930 et 1940, Matisse met en place une méthode de travail qui tend à intégrer la durée dans la conception même de l'œuvre. Il fait photographier les états intermédiaires de ses tableaux, le flux de cette métamorphose devenant ainsi le matériau même de sa création. Plusieurs peintures du musée connurent ainsi plusieurs états successifs : *Le Fauteuil rocaille* ou *La Lectrice à la table jaune*. En 1945, l'exposition de la Galerie Maeght va jusqu'à présenter un choix de ses peintures récentes entourées d'agrandissements photographiques de leurs états, comme autant de tableaux potentiels qui révèlent la peinture finale. On perçoit ainsi aisément le tourment théorique du peintre et son goût pour les enchaînements et les processus décomposés photographiquement qui lui permettent d'exposer du temps.



Photographie d'état du *Fauteuil rocaille*

Photo : Archives Henri Matisse



Photographie d'état du *Fauteuil rocaille*

Photo : Archives Henri Matisse



Henri Matisse, *Fauteuil rocaille*,
Vence, 1946, huile sur toile
Legs de Madame Henri Matisse,
1960, Musée Matisse Nice

Argos Films



LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE



Matisse élabore également une méthode de dessins sériels, qu'il diffuse en 1942 avec un album au titre musical : « Dessins. Thèmes et variations » (coll. Musée Matisse Nice). De manière spectaculaire, il déploie ces dessins sur les murs de son atelier du Régina : « On pense au cinéma. Car la suite du même moment fait croire à celui qui regarde que c'est le modèle qui bouge d'une feuille à l'autre — et pourtant, ce n'est pas ça, c'est l'esprit du spectateur qui est entraîné ainsi » (Henri Matisse à Pierre Matisse, 10 avril 1942).

La captation des mouvements les plus diffus, les plus difficilement discernables, tels que vent, vagues, fumées, croissances végétales, n'a cessé de mobiliser le cinéma. De même, Matisse se passionne pour cette vision nouvelle du monde qui rendait palpable l'espace-temps. Cette cinétique de la matière se retrouve notamment chez Matisse dans la représentation du végétal, ou encore dans les vitraux.

LE MUSÉE MATISSE NICE

INFORMATIONS PRATIQUES

musee-matisse-nice.org

Ouvert tous les jours
sauf le mardi
de 10h à 17h
du 1^{er} nov. au 31 mars
de 10h à 18h
du 1^{er} avril au 31 oct.

BILLETTERIE EN LIGNE



LIBRAIRIE-BOUTIQUE ARTEUM

Gérée par Arteum, la librairie-boutique offre une large sélection d'ouvrages et d'objets inspirés de l'œuvre de Matisse et de la Côte d'Azur. Offre à découvrir sur place et en ligne : arteum.com

 **SUIVEZ-NOUS !**
[@museematissenice](https://www.instagram.com/museematissenice)
[#museematissenice](https://www.instagram.com/museematissenice)



Un musée inscrit dans un site patrimonial majeur

Inauguré en 1963, le Musée Matisse Nice est situé au cœur de la colline de Cimiez, l'ancienne ville romaine de Cemenelum, devenue l'épicentre de la villégiature hivernale aux ^{xix}e et ^{xx}e siècles, désormais inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Composé d'une villa ancienne du ^{xvii}e siècle que l'architecte Jean-François Bodin reconvertit entre 1987 et 1993 et à laquelle il adjoint une extension contemporaine souterraine, le musée s'inscrit aujourd'hui harmonieusement sur le site.

Une rencontre sensible avec l'œuvre de Matisse

La collection, composée d'œuvres issues des donations successives à la ville d'Henri Matisse et de ses héritiers, déployée sur une surface d'exposition de plus de 1200 m², permet d'appréhender dans toute son ampleur l'œuvre d'un des plus grands artistes du ^{xx}e siècle.

Intimement lié aux ateliers niçois où Matisse a créé une part essentielle de son œuvre, le musée révèle également la collection d'objets personnels du peintre. Ce fonds exceptionnel est rendu accessible au plus grand nombre grâce à une muséographie à la fois chronologique et pluridisciplinaire, qui crée un dialogue entre les époques, les techniques et les civilisations.

Une programmation dynamique

Chaque année, des expositions temporaires d'envergure internationale portent un nouveau regard sur les collections du musée, et permettent d'accueillir des œuvres du monde entier. Les récentes programmations ont permis d'explorer l'œuvre d'Henri Matisse sous des angles divers et inédits, en lien avec l'histoire de l'art du ^{xx}e siècle. S'appuyant sur un solide réseau scientifique, des prêts d'institutions prestigieuses, ces expositions allient excellence culturelle et accessibilité au plus grand nombre. Grâce à des publications de grande qualité, à une médiation innovante et diversifiée, la vocation du musée est de proposer une expérience artistique globale à laquelle est associée un centre de ressources et sa bibliothèque, un auditorium, et un programme d'activités qui contribuent à faire du musée Matisse de Nice un espace privilégié d'échanges.



Photo © François Fernandez